

[Texte]

decision. The constitution gives it to them. I regret that it has taken them such a long time to make their minds up, particularly Ontario, and to let us know in writing, but that is their job. I felt, if I interfered with it directly, as you suggested, it could backfire and could be taken to be an attempt by the federal government to get him to make a decision one way or the other. There is no such attempt being made, and the reason I did not get in touch with him was so that no one could say that I tried to get in touch with him to influence his prosecutorial judgment one way or the other.

• 1800

**Mr. Speyer:** Well, is the Minister of Justice . . .

**The Vice-Chairman:** That is all.

**Mr. Kaplan:** I will live with his decision, but I just wish that he would make it.

**The Vice-Chairman:** It is past 6.00 p.m. I need a bit of guidance . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just one brief point of order, if I may, before you go further. It relates to the question I asked about the tabling of a document. Mr. Minister, you referred to a letter of July 20 from the former Minister of Justice, a decision which in my view displays complete contempt for the rule of law by the federal government. I think it is essential that this committee see that letter. I would ask that you contact your colleague, the present Minister of Justice, and inform him that this committee is most interested, at least some members are most interested, in seeing the rationale for that incredible decision, and will expect that when he appears before this committee.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, the minister has already indicated—and that does not preclude him from contacting his colleague—that the Minister of Justice and the attorney general will be appearing before this committee next week.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I want him to inform his colleague

**The Vice-Chairman:** Your views are now on the record and they will be known and conveyed to the proper minister.

It is now past 6.00 p.m. I am in the hands of the members of the committee—we should normally adjourn—although Mr. Friesen has been there very patiently all along, and I wonder whether the committee will accept entertaining maybe one or two questions from him.

**Mr. Friesen:** They are short detail questions, about three short detail questions.

**The Vice-Chairman:** I will give you two, three minutes, and that is in fairness, and then we will adjourn.

**Mr. Kaplan:** As long as they are not about Archambault.

[Traduction]

pousser à le faire. Je ne veux pas qu'on puisse interpréter mes faits et gestes dans un sens ou dans l'autre. C'est une décision qui leur incombe exclusivement. La constitution leur accorde ce droit. Je regrette qu'ils aient pris tellement de temps à se décider, surtout l'Ontario, et à nous communiquer leur décision par écrit, mais il leur incombe de le faire. J'ai pense que toute intervention directe comme vous le proposez, pourrait être perçue comme une ingérence de la part du gouvernement fédéral en vue d'obliger le Procureur général à prendre une décision quelconque. Je n'ai donc pas communiqué avec lui, pour éviter qu'on ne dise que je tentais d'influencer son jugement.

**M. Speyer:** Eh bien, si le ministre de la Justice . . .

**Le vice-président:** C'est tout.

**M. Kaplan:** J'accepterai sa décision, s'il peut finir par la prendre.

**Le vice-président:** Il est déjà passé 18 heures. J'ai besoin de vos conseils.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant d'aller plus loin, je veux brièvement invoquer le Règlement. Il s'agit de la question concernant le dépôt d'un document. Monsieur le ministre, vous avez mentionné une lettre de l'ancien ministre de la Justice en date du 20 juillet, dans laquelle il y a une décision qui à mon sens, démontre un dédain total de la loi de la part du gouvernement fédéral. Je crois qu'il est essentiel que le comité puisse prendre connaissance de cette lettre. Je vous demanderais donc de contacter votre collègue, le ministre de la Justice actuel, et de l'informer que le comité est très intéressé, du moins certains députés sont très intéressés à étudier les raisons de cette décision incroyable et s'attendent à voir la lettre au moment où il comparaitra.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, le ministre a déjà indiqué—ce qui ne l'empêche certainement pas de contacter son collègue—que le ministre de la Justice et le Procureur général comparaitront devant le comité la semaine prochaine.

**M. Robinson (Burnaby):** Je veux qu'il en informe son collègue.

**Le vice-président:** Votre opinion est maintenant inscrite au procès-verbal, et sera communiquée au ministre approprié.

Il est maintenant passé 18 heures. C'est au comité de décider—normalement nous devrions lever la séance—quoique M. Friesen attendait patiemment depuis assez longtemps, et peut-être le comité lui accorderait-il le privilège de poser une ou deux questions.

**M. Friesen:** Il s'agit de deux ou trois courtes questions.

**Le vice-président:** Je vous accorde deux ou trois minutes, et ensuite en toute justice nous devons lever la séance.

**M. Kaplan:** Aussi longtemps qu'elles ne touchent pas la situation d'Archambault.